

# HÉRITAGE

*Quand le Châtiment prit fin, nous étions décidés à revendiquer notre héritage. Mais nous n'étions pas encore prêts à en payer le prix.*

• Tolan Drôle-d'oreille, historien de Landis •

▲ ▲ ▲  
*Oui, mon ami, c'est une bonne hache, qui a trempé dans de nombreuses batailles. Son tranchant a même goûté le sang d'une Horreur. Comment suis-je entré en possession d'une arme aussi remarquable ? Eh bien, remplis ma chope avec un peu plus de cette délicieuse bière brune naine et je te raconterai cette histoire avec joie.*

*C'était au cours d'une expédition pour retrouver la cité perdue de Jalendale. Je ne l'oublierai jamais. Nous avions pris la route par une journée froide et humide, un peu comme aujourd'hui, le magicien elfe, moi-même, et le guerrier qui portait cette redoutable hache, le troll qu'on appelait Lorm...*

▲ ▲ ▲  
Je remontai en courant la pente abrupte et rocailleuse, le souffle court et vaporeux. Au-dessus du crépitement de la pluie qui frappait les rochers environnants, je pouvais entendre les écorcheurs orks contrebas. Je trébuchai, roulais sur quelques pas, et retrouvai mon équilibre, des morceaux de mousse pris dans les tresses de ma barbe rousse. Tandis que je remettais péniblement mon casque sur ma tête,



des flèches sifflèrent par-dessus mon épaule, frappant des rochers plus haut dans la pente. La peur rendit de la force à mes jambes, et je passai vivement la crête de la colline, plongeant à couvert derrière le gros bloc de pierre que mes compagnons avaient utilisé un peu plus tôt.

Relevant la tête, je vis la poigne verdâtre et couverte de verrues de Lorm, tenant sa formidable hache à quelques centimètres à peine du visage de Mestoph. Les touffes de poils de ses larges oreilles frémissaient et ses narines se dilataient. Sa langue râpeuse s'enroulait autour de sa défense gauche, et ses yeux jaunes brillaient derrière les fentes de ses paupières marquées. Lorm était un troll mécontent.

« Où sont toutes les pièces d'or ? Où est cette cité perdue ? Où est Jalendale ? »

Mestoph écarta ses longs cheveux blancs de son visage, découvrant un rictus mauvais. Il observa le troll avec le globe d'ambre magique qui lui servait d'œil gauche.

Je m'approchai de Lorm, haletant, tendis la main et secouai sa ceinture.

« Tu ne voudrais pas plutôt tuer quelques écorcheurs ? »

« Non, merci, le nain. »

« Dans ce cas, que dirais-tu de tuer quelques écorcheurs avant de me tuer ? » demanda Mestoph.

Lorm cligna des yeux, réfléchit à la question de l'elfe, puis écarta sa hache du magicien. Mestoph recula dans une flaque, la pluie ruisselant sur ses traits aquilins. Remarquant que Lorm et Mestoph avaient posé leurs sacs contre le gros rocher, je me débarrassai également du mien. Mes sensations revenaient dans mes épaules, et je risquais un œil au pied de la colline.

Les écorcheurs orks s'étaient mis à couvert au milieu de la pente. Apparemment, ils s'inquiétaient du genre de résistance que nous allions leur opposer et ils tenaient à examiner les différentes possibilités qui s'offraient à eux avant de charger sur la dernière partie à découvert de la colline. Ils nous accordaient plus de crédit que nous n'en méritions.

Je fis un pas vers Mestoph, et l'elfe me fixa avec son œil d'ambre.

« Je te jure que les cartes indiquaient Jalendale à cet endroit, ou à proximité. »

« Magnifique. Et si tu nous concoctais un petit sort pour nous débarrasser de ces quelques écorcheurs enragés ? »

« Je crains de ne rien avoir dans le genre en magasin. »

« Dis-moi, dans ton répertoire, tu n'as rien pour rendre un troll en colère heureux ? »

Mestoph hocha la tête. Il se pencha et se déplaça de côté sur le sol, prenant bien garde de rester à l'abri du rocher pendant qu'il ramassait quelques cailloux et commençait à incanter un sort.

Lorm et moi l'avions déjà vu faire. Je tirai mon épée courte. Lorm saisit sa hache à deux mains.

Soudain, le ciel au-dessus de nous s'assombrit, et, en quelques minutes, nous étions enveloppés d'un manteau de ténèbres si dense que nous pouvions à peine distinguer le sol à nos pieds. C'était une obscurité de nuit sans lune, une obscurité de mine de cuivre sans lumière. C'était l'obscurité de Mestoph. Je m'accroupis et attendis.

Quelques instants plus tard, nous retrouvions la faible clarté de ce jour d'orage. Un bref regard m'apprit que Mestoph avait lancé son obscurité sur les cailloux, puis les avait jetés dans la pente, au milieu des orks. Des cris confus sortaient maintenant de trois grandes bulles d'obscurité là où, auparavant, s'étaient tenus les orks.

Lorm et moi dévalâmes la colline pour nous arrêter à la limite de l'obscurité. Un ork en sortit en trébuchant. Lorm lui asséna un coup puissant et l'écorcheur replongea aussitôt dans les ténèbres, laissant une trace écarlate sur la pente rocailleuse.

Apparemment incapables de coordonner leurs mouvements dans l'obscurité, les orks continuèrent à sortir en désordre. Lorm et moi en cueillîmes autant que possible. Lorsque quatre d'entre eux émergèrent des ténèbres en même temps, nous remontâmes rapidement la colline.

Le plan prévoyait maintenant que Mestoph s'occupe d'un ou deux poursuivants orks, de préférence les plus déterminés, à l'aide d'un autre sort. Mais rien ne se produisit.

Lorm s'éloignait à grandes enjambées, alors que les orks me rattrapaient. On dit qu'il ne faut jamais regarder derrière soi lors d'une poursuite particulièrement serrée, parce que ça vous ralentit. Je regardai. Les orks se trouvaient peut-être à une quinzaine de foulées, brassant l'air de leurs épées tandis que leurs bras montaient et descendaient en rythme avec leurs jambes. Ils avaient l'air encore plus furieux que Lorm ne l'était un peu plus tôt. Deux d'entre eux s'arrêtèrent pour tirer leurs arcs.

J'entendis Lorm hurler, un hurlement étrange qui s'évanouissait peu à peu. L'ork de tête redoubla d'effort, et je l'imitai aussitôt. J'atteignis la crête à fond de train, et plongeais à l'abri du rocher. Je me souviens avoir pensé : « Ça ne ressemble pas au sort d'obscurité de Mestoph », avant de tomber.

Je tombai dans les ténèbres qui m'entouraient, entrecoupées de temps à autre par un éclair bleuté devant moi. Puis je heurtai quelque chose, moins violemment que ce à quoi je m'attendais, et ma chute s'interrompit. Une lueur bleue m'enveloppa, puis je tombai à nouveau, mais pas aussi rapidement. Un autre heurt. Une autre lumière bleutée. Une autre chute.

Bientôt, je réalisai que je me trouvais dans une sorte de puits creusé dans la colline, et que les lumières bleutées provenaient de runes gravées sur les parois, espacées par l'équivalent de trois fois ma taille. Je passai ainsi devant une douzaine de niveaux de runes avant d'atterrir sur les rochers au fond du puits.

Alors que je vérifiais si je n'avais rien de cassé, une flamme apparut, mourut, suivie d'une autre qui se mit à briller d'une lueur jaune persistante. Mestoph avait allumé une torche. Lorm restait assis là, un peu perdu. Mestoph fit quelques pas, puis me tendit la torche. Il en sortit une autre de son sac, mais il lui fallut un peu plus de temps pour l'allumer car elle avait pris l'humidité. La torche craqua et siffla en s'enflammant, illuminant mon sac, tombé à quelques pas. Lorm était déjà en train de ramasser le sien. Mestoph s'éclaircit la gorge. « Une illusion dissimulait l'entrée de ce puits, jusqu'à ce que je lance mes sorts et que ceux-ci ne la révèlent. Plutôt surprenant. »

« Mestoph, regarde un peu ceci », dit Lorm, désignant la paroi près de son sac. L'elfe le rejoignit et se pencha sur le mur, tenant sa torche juste au-dessus de sa tête.

Après avoir inspecté un instant la paroi avec sa main, il la retira avec un frisson. Il prit une profonde inspiration, et reposa ses doigts sur le mur.

Celui-ci était couvert de lignes incurvées à peine plus épaisses qu'un ongle. Elles étaient gravées dans la pierre à des profondeurs différentes, parfois de la longueur d'un doigt. En faisant le tour du puits, je vis que les lignes recouvraient presque toute la surface de la paroi, à l'exception de certains endroits lisses de la taille d'une main. Je dénombrâis soixante-dix pas de circonférence. Les parophes s'élevaient à peut-être cinq ou six hauteurs de nain au-dessus du sol. Les gravures étaient les plus profondes près de trois triangles métalliques, piquetés, suspendus au-dessus d'une entrée encadrée par deux piliers. Nous venions de trouver Kaer Jalendale.

Des battants de pierre, haut comme quatre nains, gisaient fendus sur le sol. Apparemment, nous n'étions pas les premiers à avoir découvert la cité.

Mestoph indiqua les triangles.

« Ces triangles métalliques semblent contenir de l'orichalque. Ils devaient être les sceaux qui protégeaient la ville. »

Lorm fit courir sa hache le long de la paroi. Le grattement était juste assez fort pour être audible malgré le crépitement de la pluie qui tombait plus haut.

« Et ça ? »

« Je pense que c'est une Horreur qui l'a gravé. Chacune des lignes possède une empreinte astrale. Il semblerait que ces symboles aient sapé la magie des sceaux. Mais leur tracé a dû prendre au minimum une année, et plus probablement quatre ou cinq. »

« Une Horreur aurait passé cinq ans à s'introduire dans Jalendale ? » Ma voix avait grimpé dans les aigus. J'imaginai quelque chose creusant



une ou deux lignes, reculant, puis reprenant son travail, ciselant une oeuvre d'une précision qui aurait sans doute fait pâlir un maître joaillier. Quelque chose gravant jour après jour, année après année, attendant patiemment de parvenir jusqu'à la cité. Ma soif de trésors commençait à diminuer.

« Est-ce qu'ils le savaient ? » demanda Lorm.

« Les habitants ? Au début, probablement pas, en tous les cas pas avant que le premier sceau ne tombe. Et à ce moment-là, il devait déjà être trop tard pour faire quoi que ce soit. »

Lorm plongea longuement son regard dans l'entrée. Je décidai de vérifier l'état de mon épée courte. Mestoph étouffa un rire bref et haut perché.

« Nous pouvons attendre le monstre ici, ou partir à la recherche du trésor à l'intérieur. » Mestoph se détourna et se dirigea vers les portes défoncées. Je pris une gorgée d'eau et réfléchis un instant. Je suppose que seul un nain désespéré réfléchit en buvant une gorgée d'eau. Lorm lança une pierre aussi haut qu'il le pouvait vers l'entrée du puits, avant de suivre Mestoph à l'intérieur. Je fis ma plus galante courbette pour lui indiquer que je lui laissais le passage, avant de le suivre, les éclats de pierre crissant sous mes pieds.

La ville souterraine dégageait une odeur de moisissure sèche, comme les feuilles lors d'un automne trop sec. Je remerciai les Passions de nous en épargner l'humidité. Le plan de Mestoph indiquait que Jalendale avait été construite selon les principes nains. La grande place centrale du marché abritait la maison de la guilde, le tribunal, la prison, et le temple des Passions. Huit rues rayonnaient à partir du marché vers les limites de la ville, entrecoupées à intervalles réguliers de rues perpendiculaires, donnant au réseau des rues de Jalendale l'apparence d'une toile d'araignée.

Mais donnez donc deux siècles aux humains et aux orks, et ils vous fichent en l'air n'importe quel plan nain. Les premières choses qui attirèrent mon attention furent les échelles de corde et les passerelles suspendues au-dessus de nous. La population de Jalendale avait dû dépasser les prévisions, et la ville s'était développée verticalement plutôt qu'horizontalement. Quelques bâtiments étaient même taillés dans le plafond de la caverne et servaient de supports à des câbles et des

cordages épais, lesquels à leur tour soutenaient des plates-formes et des habitations précaires. D'autres taudis se tenaient sur pilotis au-dessus de bâtiments datant de la construction de Jalendale. Une incompréhensible série de cordes, de nœuds et de poutrelles reliait l'ensemble.

Je découvris un quartz lumineux qui réagissait encore au toucher, et Lorm s'en confectionna une lanterne au moyen d'une corde et d'une de ses sacoches. Elle offrait plus de lumière que les torches, mais Mestoph et moi gardâmes les nôtres allumées. La lumière effraie certaines créatures, mais le feu en blesse bien plus.

Mestoph essaya de nous emmener au bâtiment de la guilde. Nous longeâmes l'avenue principale, mais une rangée de piliers et de câbles soutenant les étages de la cité au-dessus de nos têtes nous bloqua le passage moins de cinquante pas après l'entrée.

Bloquer l'avenue principale ressemblait à une idée d'ork stupide. Puis je réalisai qu'une fois les portes scellées, ça ne rimerait à rien de bloquer l'avenue aussi loin du marché. Personne n'allait passer les portes jusqu'à l'arrivée de l'Horreur, en tout cas. Les murs aux alentours de l'obstacle présentaient encore plus de traces de lignes et de courbes, encore plus élaborées qu'à l'extérieur des portes.

Mestoph tenta d'emprunter une autre rue. Elle était bloquée par des décombres. Son prochain choix d'itinéraire nous rapprocha du marché, mais nous nous retrouvâmes bientôt bloqués par une barricade de pointes de pierre. Certaines perçaient même les murs des bâtiments alentours.

Alors que nous revenions sur nos pas, Lorm se mit à traverser l'avenue de part et d'autre, examinant l'intérieur des bâtiments. Je plissai les yeux à cause de la lumière du quartz quand il s'approcha de moi. Lorm fit passer sa lumière dans son autre main, puis murmura : « Où sont les corps ? »

« Peut-être l'Horreur les a-t-elle dévoré ? »

« Même les os ? » Lorm cligna des yeux.

« Peut-être cette Horreur est-elle particulièrement minutieuse. Peut-être qu'elle a entassé tous les ossements quelque part dans un coin. »

« Voleur, jête donc un œil ici. »

Je perçus la tension dans la voix de Mestoph, qui se tenait à l'entrée d'une ruelle. Cinq coquilles cristallines fendues gisaient à côté d'un tas de poteries brisées. Je fis quelques pas dans leur direction.

Une odeur âcre parvint à mes narines tandis que j'approchai ma torche suffisamment près d'une coquille vide pour distinguer les traînées de vase grisâtre à l'intérieur. Les coquilles étaient des œufs. Quelqu'un venait de réveiller un petit comité d'accueil.

Les sombrementes nous attaquèrent alors que nous étions à mi-chemin du centre de Jalendale. J'entendis un léger bruissement et levai la tête juste au moment où deux formes sombres s'abattaient sur Lorm. Leurs têtes trapues s'élargissaient en deux fines ailes membraneuses. Leur corps se terminait en une longue queue de scorpion qui se recourbait au-dessus d'elle. La queue se terminait en un dard cristallin.

Lorm rugit, faisant tourner sa lumière au-dessus de sa tête comme une fronde, et les créatures s'élevèrent hors de vue, grâce à leurs ailes silencieuses.

Alors que je tirais mon épée, quatre mantes de plus surgirent des ténèbres. Mestoph effectua un habile roulé-boulé pour éviter trois d'entre elles, et je l'entendis commencer un sort.

Mon épée était tirée et je la brandissais bien haut, espérant empaler la sombremente qui plongeait sur moi. Mais la silhouette sombre qui me faisait face se mit à battre furieusement des ailes, arrêtant sa course à temps pour éviter ma lame. Je parai un coup de queue, bloquant le dard à un pouce de mon visage.

Je frappai vers le haut sans regarder et touchai quelque chose de mou. La sombremente voletait en arrière sur plusieurs pas, puis revint sur moi. Je lançai de nouveau mon bras en aveugle et sentis le choc du dard contre ma cuirasse de cuir bouilli.

La sombremente revenait à la charge. Je fis tourner ma lame et la créature recula. Je m'accroupis et, quand j'entendis le battement de ses ailes, je frappai, sautant aussi haut que possible de tous mes bras et de toutes mes jambes. Je sentis un poids s'agiter sur mon épée pendant un moment, puis devenir flasque, et je me félicitai en silence. Puis j'entendis Lorm hurler.

Je pivotai pour voir une sombremente s'affaler à mes pieds, une hache plantée dans sa chair sombre. Une deuxième volait au-dessus du troll, le dard planté dans sa nuque. Je me précipitai et tailladai la queue, faisant fuir la mante. Lorm laissa échapper sa hache et tomba à genoux,

face contre terre, la main gauche s'ouvrant et se refermant spasmodiquement, la main droite agrippée à son cou. Je sortis un cataplasme.

« Ne me touche pas, barbe moisie ! »

Je reculai, mains en l'air, les paumes tournées vers l'extérieur et les doigts écartés. Lorm avait besoin du cataplasme, mais je pouvais attendre que lui passe l'envie de m'arracher les bras.

Trois sombrementes gisaient sur le sol. Mestoph surveillait deux formes sombres qui tournoyaient au-dessus de sa tête. Il prononça quelque chose et les mantes s'éloignèrent en spirale.

Lorm me fit signe de la tête. Mestoph commença par s'approcher mais, quand il vit ce que je m'apprêtais à faire, il se ravisa. Il se plongea alors dans un examen approfondi de la carte.

Je sortis un des couteaux de Lorm, et éprouvai son tranchant sur un poil de ma barbe. Je tentai ensuite de faire une petite entaille près de la blessure de Lorm.

« Whaowww ! »

« Désolé. Si la peau des trolls était un peu moins dure, ce serait plus facile. »

« Si les mains des nains avaient un peu moins la tremblote, ce serait plus facile. »

Je finis par obtenir une coupure bien propre. J'appliquai de part et d'autre une pression des deux mains, puis essayai d'aspirer le venin hors de la plaie. Je sentis vibrer son cou quand il prit la parole.

« As-tu déjà vu une Horreur ? »

Je relevai la tête, n'oubliant pas de cracher. Je ne savais pas si le goût amer venait du poison ou du sang du troll.

« Non. Et toi ? » Je me penchai à nouveau sur la blessure.

« Il y a quelques années, le capitaine de mon père a reçu un appel magique d'un parent des Monts Caucavics. Nous sommes montés à bord de notre navire, volant toute la nuit avant d'arriver à bon port, exténués. Nous trouvâmes tous les adultes morts, gisant un peu partout à différents stades de décomposition. Les enfants étaient encore vivants, sauf les plus jeunes d'entre eux, qui étaient morts parce que personne n'avait pu s'occuper d'eux. »

Je crachai une seconde fois, puis une troisième fois. Lorm continua de parler.

« J'étais parti en éclaireur à la recherche de survivants quand je suis tombé sur l'Horreur. Elle ressemblait à une limace tachetée de blanc et de jaune. Elle faisait seulement la moitié de ma taille, et se trouvait dans un coin, à quelques pas de moi. »

« Tu veux dire le double de ta taille ? » Je me mis à secouer le flacon qui contenait le cataplasme. Il commença à se réchauffer.

« Non, la moitié. Je me suis dis : ce n'est quand même pas cette chose qui a tué tous ces gens ? Ça n'avait pas de sens. J'ai fait un pas dans sa direction. Je n'ai jamais pu aller plus loin. Des lignes d'argent ont commencé à scintiller à l'endroit où auraient dû se trouver ses yeux, et je me suis arrêté net. Elle m'a regardé, puis s'est détournée, se déplaçant si lentement que j'aurais pu la rattraper en marchant. Mais je suis resté paralysé jusqu'à ce qu'elle soit hors de vue. »

Je sortis le cataplasme du flacon. Chaud et humide, il sentait le basilic. Je l'appliquai soigneusement sur la blessure. Lorm tressaillit à peine.

« Nous avons ramené les enfants avec nous. Au fil du temps, l'Horreur les a contaminés, tous, un par un. La voix de celui-ci devenait douloureuse à entendre, celui-là figeait l'hydromel quand il s'en approchait trop près. L'un après l'autre, nous les avons balancés par-dessus bord. Deux d'entre eux ont pu s'enfuir avant. »

« Peux-tu te redresser ? » J'aidai le troll de mon mieux en empoignant fermement sa tunique au niveau des omoplates.

« Je me souviens avoir pensé que l'Horreur avait fait deux prises. »

« Peux-tu tenir debout ? »

« Pas encore. Je me suis toujours demandé ce qui se serait passé si j'avais pu faire ce deuxième pas. »

« Tu aurais probablement été éparpillé en lambeaux enflammés. Allez, essayez de te redresser maintenant. »

Je posai mon dos contre sa hanche, plantai mes pieds au sol et poussai. Lorm poussa de son côté, glissant contre mon dos jusqu'à se retrouver debout. Il se pencha en avant, appuyé sur ses genoux, cherchant son souffle.

« Certain que ton cataplasme va faire son office ? »

« Il devrait. Je les choisis avec soin. »

« Il me fait une drôle d'impression. C'est comme cet endroit. Quelque chose ne tourne pas rond. L'odeur. »

« Ça m'a l'air de sentir les feuilles mortes. »

« Les feuilles sèches. C'est le déluge, dehors. Ici, il fait sec comme en plein désert. »

« Peut-être que... » Je me tus. Aucun de mes « peut-être » ne paraissait très convaincant. Je conclus par un pitoyable : « Ça devrait aller, maintenant. »

Lorm fit un pas. Il grimaça, une expression amusante chez un vieux troll couvert de verrues. Un de ses crocs apparut sous son habituelle moue tordue.

« Ça devrait. Merci pour ton aide, Ragnar. »

Je tiquai. Nous avions fait connaissance à Throal, tous les trois. Quelque part sur la route de Jalendale, ils avaient égaré le mot « Ragnar ». J'étais devenu « le nain », parfois « voleur ». L'idée me frappa que le nom d'une personne était bien la seule chose qu'on puisse lui dérober en refusant de s'en servir.

« Si le grand et le petit sont prêts à se remettre en route... » Je répondis à la révérence moqueuse de Mestoph par une des miennes.

Mestoph prit notre tête, quelques pas devant nous. À chaque nouvelle impasse, il s'arrêtait pour examiner la prochaine direction à essayer. Nous errions à travers le dédale de Jalendale.

Alors que Mestoph réfléchissait, Lorm et moi nous foinions dans les bâtiments alentours. Les échoppes étaient dévastées. Non pas leur structure, mais seulement les objets qu'elles contenaient. Un magasin de porcelaine dont toutes les assiettes étaient pulvérisées, tous les récipients brisés. Une orfèvrerie dont toutes les vitrines étaient fracassées, tous les marteaux tordus, tous les ciseaux cassés en deux. Je ne vis pas un seul meuble intact, pas un objet resté entier.

Lorm passait moins de temps à fouiller qu'à s'asseoir. Il respirait toujours, donc le cataplasme devait commencer à faire effet. Son souffle court indiquait néanmoins qu'il ne suffisait pas.

En suivant la dernière rue choisie par Mestoph, nous traversâmes un carrefour qui conduisait à la place du marché. La rue perpendiculaire avait disparu, remplacée par une faille d'environ vingt-cinq pas de largeur et d'une profondeur, eh bien, beaucoup plus importante.

Quand Mestoph et moi nous approchâmes de la faille, des lumières s'allumèrent de l'autre côté, sur la place. Elles devenaient plus nombreuses à chaque battement de cœur, révélant une ombre massive. Nous observâmes la place du marché. Un gigantesque édifice de forme irrégulière se dressait là où le plan de Mestoph indiquait trois bâtiments. Il était construit comme un tertre primitif, ses murs et son toit constitués de pierres de toutes les tailles. Bientôt, la place entière fut baignée d'une iridescence bleutée, pourpre et argentée.

« Des cadavéreux ! »

Jusqu'à l'avertissement de Lorm, je n'avais pas eu conscience de regarder fixement la place. Mestoph avait pris trois enjambées d'avance le temps que je me retourne et que j'aperçoive huit silhouettes marchant dans notre direction.

Lorm s'était mis à couvert dans une échoppe vide. Il était assis à côté du seuil, sa hache posée par terre, juste à côté de lui.

Mestoph cessa de courir et se courba en posture défensive, se déplaçant comme un crabe jusqu'au bâtiment le plus proche. Il avait visiblement décidé de ne pas affronter les cadavéreux. Mon cœur et mes jambes me dirent pourtant que cela valait la peine d'être tenté, mais ma raison me conseilla de rester avec Mestoph. Je le rejoignis à l'abri. Mon épée tremblait à peine.

Les cadavéreux avaient jadis été des orks. Deux d'entre eux portaient encore des capuchons ornementaux dorés sur les crocs. Les tresses noires de leur chevelure étaient poussiéreuses, et leur chair momifiée craquait davantage que leurs armures de cuir. Les deux qui avaient des capuchons sur les crocs tenaient des épées, sacs à dos à l'épaule. Les six autres suivaient avec une lance dans une main et une corde ou un bâton dans l'autre. Ils sentaient le poivre, la pourriture, comme si un cuisinier avait voulu masquer l'odeur d'une viande faisandée.

Ils passèrent devant nous sans s'arrêter.

Je vais le redire encore une fois, au cas où vous n'auriez pas saisi. Huit cadavéreux nous avaient coincés comme des rats, mais ils passèrent devant nous sans s'arrêter. Ils avancèrent jusqu'au bord de la faille et laissèrent tomber deux rouleaux de corde. Les cordes se tortillèrent, puis serpentèrent dans les airs jusqu'au bord opposé.

Mestoph prit une profonde inspiration. Son visage était tordu de douleur. Petit à petit, il regagna le contrôle de son visage et ses traits se détendirent.

« L'Horreur est proche. »

Lorm nous rejoignit. Nous regardâmes les cadavéreux s'éloigner un à un de la faille. Le dernier enfonça un ultime pieu. Il termina son ouvrage sur un grand coup retentissant, puis rassembla ses outils et alla retrouver ses compagnons.

Les huit cadavéreux bloquaient le passage que nous avions emprunté pour venir, et je savais qu'ils resteraient là. Lorm étreignait le manche de sa hache comme s'il tordait un linge mouillé.

« Ragnar, quand une Horreur t'invite à lui rendre visite, est-il possible de refuser ? »

Mestoph examina le pont d'un regard vide. Son œil d'ambre devint vitreux, comme si la couleur de ses cheveux s'y était diffusée. Ses sourcils se froncèrent. Il avança vers le pont.

« Si elle voulait notre mort, les cadavéreux nous auraient attaqués. Elle désire quelque chose de nous qu'elle ne peut pas avoir si elle nous tue. »

« Alors elle nous tuera après que nous ayons fait ce qu'elle désire », dis-je.

Mestoph s'arrêta un instant, jambes écartées, bras levés. « Nous pouvons essayer de nous montrer plus malins, plus patients ou plus forts qu'elle. Je sais où réside ma meilleure chance. » Il pivota et se remit en marche.

Lorm fit un pas mal assuré, reprit son équilibre et suivit Mestoph. Je fis de même.

Des centaines de gravures semblables à celles de la porte recouvraient la place. Nos bottes produisaient un crissement quand nous marchâmes dessus, comme si nous glissions sur du sable invisible. Chaque pas était comme la caresse d'une dague sur la plante de mes pieds, douce comme une plume mais néanmoins tranchante.

Nous avançâmes en direction du tertre au centre de la place. Cela paraissait l'unique endroit où aller. Je pouvais apercevoir une arche en ogive. L'intérieur du tertre était plongé dans une douce pénombre.

Je clignai des yeux, et elle était devant Mestoph. Deux fois plus grande que moi, elle portait de hautes bottes de la couleur du bronze poli. Ses gantelets à six doigts s'incurvaient en tentacules de la taille de mon petit doigt. Chacun d'entre eux se terminait par une pierre précieuse lumineuse et tranchante, dont les arêtes étaient plus affûtées que la lame d'un poignard. Une cuirasse d'airain de l'épaisseur d'un pouce au moins protégeait son torse, et une fumée cendreuse, granuleuse et brune, semblait s'échapper de la cuirasse pour constituer son cou et ses membres.

Son visage me paralysa sur place. De la couleur grise et blanchâtre des champignons et de la moisissure des arbres, il ressemblait à un crâne entièrement formé de vers. Les vers grouillaient un peu plus vivement autour de ses orbites. Un ver unique surgissait à l'emplacement de chaque œil.

Deux gouttelettes de sang jaillirent de la blessure de Lorm, attirées magiquement vers l'Horreur. Elles explosèrent dans un éclair blanc et grésillèrent sur son armure. L'Horreur frissonna et les vers de son visage se tordirent, roulant un peu plus vite.

Elle ouvrit la bouche pour parler, révélant la masse tressillante de sa langue. Quand elle prit la parole, mes poumons s'enflammèrent et ma gorge se dessécha.

« Celui qui m'apportera le petit bouclier d'orichalque vivra. Les autres... »

L'Horreur tendit la main vers moi. L'une des gemmes situées à l'extrémité de ses doigts tentaculaires effleura mon visage et les os de mes jambes se brisèrent. Une douleur foudroyante accompagna le bruit des muscles déchirés. Je m'écroulai en avant. Plusieurs de mes côtes se tordirent et sautèrent. Je hurlai, je bafouillai, je tentai de m'éloigner en rampant, mais je ne parvenais pas à contrôler les spasmes de mon corps. Je recrachai une gorgée de vomi, une bile amère qui se répandit sur mes lèvres et souilla ma barbe. Mes jambes gesticulaient sauvagement. Je ne pouvais même pas supplier.

Puis la douleur prit fin. J'étais de nouveau en possession de mon corps, incompréhensiblement intact. L'Horreur se tenait au-dessus de moi et m'observait avec attention.

Je courus. Je courus en proie à une panique aveugle en direction du tertre. Je m'écrasai contre un mur, rebondis et tombai. Je me relevai, me heurtai de nouveau au mur, sans jamais cesser de hurler. Lorm tendit le

bras hors du tertre pour me tirer sur les quelques pas qui me séparaient de la porte. Je m'étais à l'intérieur.

J'ignore combien de temps je restai assis à me balancer d'avant en arrière. Je me souviens de Lorm qui essayait de me faire avaler quelque chose, et de Mestoph qui me posait des questions.

« Je crois que notre nain est de retour parmi nous. »

Mestoph s'agenouilla à mes côtés, puis me tendit une de ses fioles. Je pris une gorgée de vin, puis la lui rendis.

« Tu es resté longtemps absent. Bienvenue dans ta nouvelle demeure. »

« Où sommes-nous ? »

« Nous sommes dans le plus vaste mausolée que j'aie jamais vu. »

D'un geste du bras, Mestoph embrassa la totalité du bâtiment. Au sommet de huit piliers, des quartz de lumière éclairaient une quarantaine de formes quadrangulaires, se dressant chacune sur une hauteur d'environ cinquante longueurs de bras. Chacune avait la forme d'une gigantesque étagère de bibliothèque, dont les rayonnages étaient remplis de corps plutôt que de livres. La plupart étaient drapés dans un linceul, et quelques-uns portaient des robes ou une armure. L'endroit dégagait une irrésistible odeur de clou de girofle, avec juste un arrière-goût de pourriture sèche.

Mestoph se leva, me faisant signe de le suivre. Alors que je l'accompagnai, je notai une paire de livres nouveaux dans son sac à dos. Au centre du mausolée, huit autels encerclaient deux fosses carrées aux parois inclinées, plus profonde en leur centre. Les autels, qui occupaient chacun un côté des fosses, étaient creusés de profondes rainures. Elles se dirigeaient vers le fond de la fosse et rejoignaient d'autres cannelures. Un bouclier doré et brillant était encastré dans chaque fosse. La lumière venait frapper les boucliers et se reflétait comme elle n'aurait jamais pu le faire même sur de l'or pur. C'était de l'orichalque.

Mestoph écarta une mèche de cheveux qui tombait sur son oreille.

« Les boucliers sont des protections magiques. Leur magie a été renforcée par le sang des habitants. »

« Ils se sont donné la mort ? »

« Ils se sont sacrifiés, pratiquement jusqu'au dernier. Les derniers survivants se sont empoisonnés. Le grand bouclier empêche cette tombe d'être profanée ou endommagée par « l'assassin de nos frères » ou ses « serviteurs morts-vivants ». Le petit empêche « l'assassin » de s'en éloigner de plus de quelques centaines de pas.

« L'assassin de nos frères ? »

« Je pense qu'ils ont enchanté huit membres de la communauté et les ont laissés à l'extérieur de la tombe. Leur mort a activé la magie des boucliers. »

« Ce sont eux, les cadavéreux ? »

« Oui, mais ils étaient encore en vie alors. »

Je pensai aux habitants de Jalendale. Une Horreur qui rongeaient petit à petit son chemin à travers les défenses de la ville. Une magie insuffisante pour l'empêcher de pénétrer. Mais ils avaient trouvé un moyen désespéré pour éviter que cette abomination ne détruise une autre ville.

« Ils ont laissé plein de choses intéressantes. » Lorm fit un signe de tête en direction d'un mur. J'aperçus les lueurs de l'or soigneusement empilé. Des objets dans des coffres et des caisses, des armes accrochées aux murs. De quoi exciter l'imagination. Mais pas autant que je l'avais cru de prime abord.

« Choisis quelque chose de léger. » Lorm éleva une dague scintillante à la lumière. Son pommeau était sculpté en forme de tête de loup

et sa lame brillait de la même lumière que les boucliers. « Notre plan exige de la vitesse. »

Je m'avançai vers le trésor et Lorm m'indiqua une petite pile.

« Mestoph a sélectionné certains des objets les plus prometteurs. »

Je commençai à faire mon choix dans la pile. Je laissai de côté une épée dont le pommeau était serti de cinq émeraudes, mais m'arrêtai un instant pour considérer un heaume aussi transparent que le verre, et plus léger qu'une pièce d'argent.

« Ces brassards », dit Lorm en désignant des brassards de cuivre finement ciselés ornés de jade et de lapis-lazuli, « ils possèdent probablement une magie défensive. Tu ferais bien de choisir quelque chose qui puisse t'aider à sortir d'ici. »

Je soupesai les brassards, mais choisis le heaume. Lorm grimaça. Je l'essayai. Il était un peu grand pour moi, mais il était agréable à porter et, d'une certaine manière, rassurant. Je rangeai mon vieux casque dans mon sac.

Mestoph était plongé dans la lecture d'un des livres quand nous le rejoignîmes. Lorm fit un signe de tête dans sa direction.

« Pendant que tu ne servais à rien, Mestoph a lu. Il a déjà inversé la magie de lévitation dans les puits. Elle devrait maintenant nous porter vers le haut jusqu'à l'extérieur. »

« Comment réussissons-nous à passer devant l'Horreur ? »

« Mestoph commence à préparer un sort. J'emporte le bouclier dehors. Quand le monstre s'approche pour venir le prendre, je lui tiens tête le temps que le sort se termine. Tu sors rapidement et tu jettes le bouclier ici, hors de son atteinte. Notre elfe lance son sort. Pendant que le monstre reprend ses esprits, nous débarrassons les lieux. C'est clair ? »

« J'ai quelques réserves sur le fait de sortir d'ici pour prendre le bouclier, et de sérieuses réserves sur le fait que tu sois capable de retenir le monstre assez longtemps pour que

Mestoph puisse finir son sort. »

Lorm fit décrire à sa hache un arc nonchalant, bloquant son geste à mi-course. Il relâcha sa prise, laissant le manche glisser jusqu'à ce que la tête de la hache repose sur son poing droit. Sa main gauche en éprouva le fil.

« Ceci est ma hache. Quand mon grand-père l'a forgée pour mon père, il lui a dit qu'elle était destinée à faire couler le sang d'une Horreur, peut-être à en tuer une. »

« Bien sûr, une fois que l'Horreur t'aura tuée, elle pourra se servir de ta hache pour massacrer ses amies. »

Un froissement de page.

« Tu es bien pessimiste, nain. »

« Je m'appelle Ragnar. »

Mestoph ferma son livre et me regarda avec son œil d'ambre.

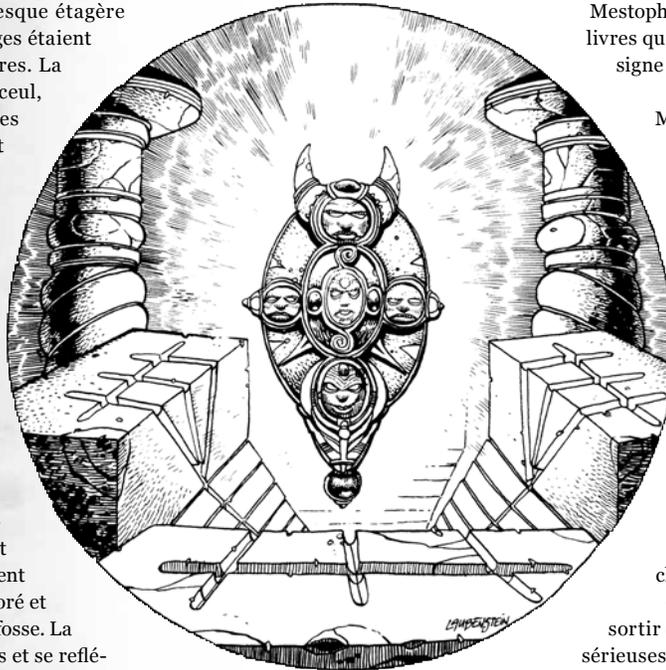
« Ragnar. Les braves habitants de Jalendale ne sont pas morts en vain. Ils ont laissé des écrits très précis derrière eux, grâce auxquels nous savons que cette Horreur est vulnérable à la magie de vie. Sommes-nous prêts ? »

Lorm acquiesça vigoureusement. Je haussai les épaules. Mestoph rouvrit son livre. Lorm posa sa hache au sol. Il sortit sa nouvelle dague à tête de loup et s'entailla soigneusement l'avant-bras en trois endroits. Il rengaina la dague, ramassa sa hache et commença à appliquer son propre sang sur la lame.

Je marchai jusqu'à la fosse et récupérai le petit bouclier. Quand je revins, je vis que le troll avait répandu une généreuse quantité de sang sur sa hache. Il leva la tête.

« Au cas où les choses tourneraient mal, je veux que tu saches que ton cataplasme a fini par faire effet. Tu l'avais bien choisi. »

« Comment les choses pourraient-elles mal tourner, Lorm ? »



Le troll renifla. Je lui tendis le bouclier. Nous observâmes Mestoph préparer l'incantation de son sort. L'elfe parlait doucement, ses doigts bougeaient au rythme de ses mots. Son œil droit était fermé. Le gauche était un tourbillon de lumière. Il commença à parler plus lentement.

« C'est le signal. »

Lorm s'éloigna de quatre pas, lâcha le bouclier et monta dessus.

« Voici ton maudit bouclier ! »

L'Horreur apparut à quelques pas du troll, sa langue se tordant comme un serpent sur des braises. Lorms s'avança vers elle, lançant sa hache. L'arme atteignit la cuirasse de l'Horreur, et le sang sur la lame s'embrasa en flammes blanches. L'Horreur siffla et poussa un cri perçant. Lorm rugit.

Je me rappelai finalement de prendre le bouclier. Je me précipitai, le ramassai tandis que Lorm faisait résonner un autre coup sur l'armure de l'Horreur. Je le ramenai dans la tombe. À l'intérieur, je vis Mestoph lancer ses bras en l'air et l'entendis hurler trois mots d'elfique.

Des milliers de gouttelettes d'eau apparurent, puis se regroupèrent en dizaines de lames tournoyantes. Les lames passèrent autour de Lorm, frappant l'Horreur. Son cri perçant se changea en hurlement. Les lames arrachèrent des bribes de fumée brune et cendrée à ses bras et ses jambes, et lacérèrent un tentacule de sa main gauche. Elles résonnèrent et grésillèrent contre sa cuirasse. L'Horreur fit volte-face. Deux des lames se plantèrent sur le côté de son crâne, faisant voler des morceaux de vers blancs dans les airs.

Mestoph courait déjà, et je lui emboîtai aussitôt le pas. Lorm lança un dernier coup puis ferma la marche.

« Suivez-moi ! J'ai trouvé d'autres plans dans la tombe, et je pense pouvoir nous amener dans une avenue dégagée ! »

Nous franchîmes le pont et bifurquâmes à gauche. Nous traversâmes une place décorée de quatre mâts de bronze, suivîmes des ruelles poussiéreuses, descendîmes une rue bordée d'échoppes aux portes bleues, puis tournâmes à droite après une fontaine à sec en forme de tête de lion qui donnait sur une large avenue. Le rire de Mestoph résonnait à travers les rues mortes de Jalendale. Le magicien ralentit et continua en marchant. Je le rejoignis. Lorm soufflait bruyamment, cinq ou six pas derrière nous. Il vociféra.

« Je lui ai flanqué une bonne dérouillée ! »

L'Horreur apparut à côté de Mestoph. Le ver de son œil gauche se tordait sans contrôle alors qu'elle tendait le bras pour toucher le magicien. L'elfe essaya d'esquiver, mais il ne fut pas assez rapide. Un bruit de suction, de déchirement, provint de l'intérieur de son corps et il commença à hurler. Ses cheveux se dressèrent en l'air et vers l'avant, et ses cris devinrent étrangement étouffés.

Je hurlai moi aussi, d'une voix sèche, pitoyable. Je contemplai les yeux et la bouche de Mestoph, qui se trouvaient sur le côté de son crâne. L'Horreur avait arraché la peau, déchirée de ses muscles, et la faisait tourner autour du corps de l'elfe.

Le sang de Mestoph ne coula pas mais jaillit en direction de l'Horreur, se transformant en lambeaux blancs incandescents qui s'enroulèrent autour du monstre. Le hurlement de triomphe de l'Horreur noya nos propres cris.

Ce qui restait de Mestoph s'effondra au sol. La partie gauche du visage de l'Horreur était une masse fumante et ravagée. Elle pointa un doigt sur Lorm.

« Va me chercher le bouclier. »

Lorm commença à courir. Il fit cinq pas rapides, puis s'arrêta et fit volte-face. Dans ses yeux brillait une trame argentée. L'Horreur siffla.

« Celui que j'ai touché n'est plus jamais libre. Va me chercher le bouclier. »

Je tentai de faire tomber le troll avant qu'il ne se déplace, mais il me rejeta sur le côté. L'Horreur se tourna vers moi.

« Reste en dehors de ça. »

J'étais gelé sur place. L'Horreur me regardait de son œil valide. Sa langue cautérisée s'agitait d'avant en arrière, comme si elle savourait ma peur et mon angoisse.

Apparemment la distraction momentanée de l'Horreur rendit à Lorm une brève seconde de contrôle, car il se jeta brusquement sur la créature, sa dague à tête de loup étincelant dans sa main tendue. L'Horreur tourna la tête et le troll s'écrouta au sol dans un cri étranglé. Des cloques se formèrent sur sa peau verte. Elles éclatèrent en relâchant des flots de sang éclatant.

« Noooooooooonnn ! »

Je ne me souviens plus si c'était moi ou l'Horreur qui avait crié. Elle essaya d'atteindre le troll, mais le sang qui s'étendait maintenant en flaque sur le sol se mit à produire des étincelles à son approche. L'Horreur recula et commença à siffler en rythme.

Je luttais pour reprendre le contrôle de mes jambes, puis m'agenouillai auprès de Lorm. Ses yeux jaunes et embrumés rencontrèrent les miens pendant un instant puis fixèrent la hache à son côté.

Je saisis l'arme, mais je pouvais à peine la soulever. En fin de compte, je parvins à passer la lame dans la flaque de sang du troll. Lorm inspirait et expirait en cadence avec les sifflements de l'Horreur.

Quand je chargeai, l'Horreur releva la tête mais ne bougea pas, son souffle se fit simplement plus fort. La hache tremblait un peu au sommet de son arc et ma résolution faiblit, puis j'abattis l'arme sur le crâne du monstre. Je ressentis un choc, entendis un craquement sec et sentis une odeur de bois pourri.

L'Horreur battit en retraite. Je m'accrochai à la hache, qui s'était dégagée du corps de l'Horreur. Elle n'avait plus d'yeux, mais elle continuait à siffler. Je ne pouvais plus soulever la hache. Je regardai en direction de Lorm et vis qu'il était mort.

Je serrai la hache contre ma poitrine. Le sifflement m'ordonna de la lâcher. Je me détournai. Le sifflement m'ordonna de rester. Je fis un pas. Le sifflement se fit plus fort, presque strident. Un autre pas. Puis un autre. Le sifflement devint plus faible, plus ténu. Puis je cessai de l'entendre.

Je retrouvai mon chemin jusqu'au puits. Tout en m'efforçant d'atteindre la première rune bleue, je pris vaguement conscience que les cadavéreux pénétraient dans la chambre, grimpant à ma suite. Je les entendis progresser tant bien que mal sur le mur. Je touchai la rune. Une chaude sensation s'empara de moi, puis me projeta vers le haut. Je passai de rune en rune, prenant un peu plus de vitesse à chaque fois.

Je fus éjecté du puits, au-dessus des sentinelles qu'avaient postés les écorcheurs orks. Elles m'auraient poursuivi si les cadavéreux n'étaient pas apparus pour les occuper. Je m'éloignai aussi vite que possible et j'atteignis le village des Pics-jumeaux à la fin de la matinée suivante. Là, je m'arrêtai et dormis des jours. Je ne pense pas avoir lâché la hache de Lorm pendant tout ce temps.

▲ ▲ ▲

*Bien des années ont passé depuis cette nuit-là, et j'ai survécu à ma part d'aventures. Mais il est une tâche qui reste inachevée, une que je pensais emporter avec moi dans la tombe. Ce soir, je suis entré dans cette taverne, je vous ai vus, et je vous ai entendus raconter vos aventures. Désormais, j'ai bon espoir que cette tâche sera un jour accomplie.*

*Prenez cette hache. C'est celle de Lorm. Son grand-père l'avait forgée pour son père. Elle a fait couler le sang d'une Horreur. Peut-être va-t-elle maintenant pouvoir en tuer une...*

▲ ▲ ▲

